

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363
ISSN : 1112-9751

Regard occidental sur les récits épiques arabes : le Roman d'Antar en exemple

المنظور الغربي للحكايات الملحمية العربية: رواية عنترانموذجا

Dr. KHADIR Sonia

M.C.B Faculté des Lettres Langues et Arts (FLLA)

Université de Djelfa

khadirsonia@univ-djlefa.dz

تاريخ القبول : 2021-09-21

تاريخ الاستلام : 2021-09-08

Résumé

Cet article a pour objet d'étude le récit épique arabe et met en avant l'un des récits les plus représentatifs de ce genre. En effet, ce genre littéraire se démarque clairement par sa popularité et jouit de surcroît, d'une plus grande considération de la part du public arabe. Ce constat nous a amené à nous poser les questions suivantes : Comment les récits épiques sont-ils perçus par les spécialistes occidentaux ? Suscitent-ils le même intérêt ? Quelles sont les œuvres les plus connues en occident ?

Pour répondre à ces questionnements, nous commencerons tout d'abord, par tracer l'itinéraire historique qu'a emprunté ce genre littéraire. Nous dresserons, par la suite, ses différentes caractéristiques et enfin, nous discuterons d'une œuvre majeure de cette littérature populaire arabe, à savoir *le Roman de Antar*.

Mots-clés : Récits épiques, orientalisme littéraire, littérature populaire arabe, Roman d'Antar

Abstract

This article focuses on the Arab epic story and highlights one of the most representative stories of this genre. Indeed, this literary genre clearly stands out for its popularity and, moreover, enjoys greater consideration from the Arab public. This observation led us to ask ourselves the following questions: How are the epic stories perceived by Western specialists? Do they arouse the same interest? What are the most famous works in the West? To answer these questions, we will start first by tracing the historical route taken by this literary genre. We will then outline its different characteristics and finally, we will discuss a major work of this popular Arabic literature, namely the Roman de Antar. Keywords: Epic tales, literary orientalism, Arabic folk literature, Antar's novel

المخلص

يتناول هذا المقال القصة الملحمية العربية، ويقف على أحد أشهر ما يمثلها من الأدب الشعبي العربي. فهذا النوع الأدبي ينفرد، في الواقع، برواجه الشعبي بشكل واضح، ويحظى، علاوة على ذلك، بإجلال كبير لدى جمهور الشعر العربي. وقد أدت بنا هذه الملاحظات لطرح التساؤلات التالية: كيف ينظر المختصون الغربيون لهذه القصص؟ وهل تلقى الاهتمام ذاته لديهم؟ وأي الأعمال أكثر رواجاً في الغرب؟

للإجابة عن هذه التساؤلات، سنستعمل الموضوع باقتفاء أثر الطريق التي سلكها هذا الأدب عبر التاريخ. وسنرصده، من ثم، مختلف خصوصياته المميزة، وفي الأخير، سنناقش إحدى هذه المآثر من الأدب الشعبي العربي، وهي ملحمة عنتره

الكلمات المفتاحية القصص الملحمية، الاستشراق الأدبي، الأدب الشعبي العربي، قصة عنتره

les occidentaux ; les images du monde arabe qui émergent de ces épopées qui sont pour la plupart des récits traitant de la vie de grands personnages légendaires ou d'exploits de guerriers, ont participé à l'élaboration de l'image d'un Orient mystérieux, lumineux et magique et ont eu un impact important sur la vision que les occidentaux avaient de la littérature et de la culture arabes.

1.L'orientalisme littéraire

Dès le milieu du XVII^e siècle et tout au long du XVIII^e siècle, les orientalistes traduisent de l'arabe, des textes de la

Introduction

En Occident, la littérature populaire arabe a suscité depuis longtemps de multiples réflexions, analyses et interprétations. Cette littérature s'est fait connaître du grand public grâce à l'immense succès de la traduction d'Antoine Galland des : *Mille et une Nuits, contes arabes* entre 1703 et 1713.

D'autres représentants de la littérature populaire arabe ont attiré l'attention des orientalistes ; il s'agit des récits épiques qui ont fait leur apparition en occident au XIX^e. Un intérêt manifeste pour l'épopée arabe surgit alors. Ce genre commence à fasciner

avant. *Au siècle de Louis XIV on était Helléniste, maintenant on est orientaliste.*»²

La littérature populaire du genre *épique* attire l'attention des orientalistes à la suite de cet engouement, et ce, dès le début du XIX^e siècle. Comme le souligne Francis Guinle :« *L'intérêt pour la littérature populaire arabe n'est pas un phénomène récent. En effet depuis fort longtemps les orientalistes occidentaux se sont penchés sur les divers genres qui la composent. Pour des raisons qui tiennent à la fois de la sociologie, de l'histoire et de la littérature, c'est le corpus des contes, en particulier avec Les Mille et une nuits, qui a bénéficié de l'attention des chercheurs et des traducteurs depuis plus de trois siècles. La littérature populaire du genre sīra (pluriel : siyar) attire l'attention des orientalistes à la suite de cet engouement, et cela dès le début du xix^e siècle.* »³

Il faut dire que le XIX^e siècle était celui du romantisme, qui attachait une importance particulière aux épopées ; perçues comme le reflet de l'âme des peuples qui les chantaient.

², Hugo, V. (1964). *Les Orientales, Œuvres poétiques*, Gallimard, Paris. p.580.

³ Guinle, F. (2011). *Les stratégies narratives dans la recension damascène de Sīrat al-Malik al-Zāhir Baybars* ed, Presses de l'Ifpo. p.13.

littérature sacrée et des chroniques historiques. Ils découvrent également des corpus de contes et de fables. C'est le corpus des contes, en particulier avec *Les Mille et une nuits*, qui a bénéficié de l'attention des chercheurs et des traducteurs.

La fascination des écrivains européens du XIX^e siècle pour cette nouvelle littérature va les inciter à entreprendre des voyages et à découvrir ce monde exotique. La multiplication des voyages en Orient à cette époque fait aussi suite à une envie de changement et d'exotisme. Cette fascination «orientale» s'exerce tout particulièrement sur les écrivains et les poètes romantiques. Citons comme exemple le récit du voyage de Chateaubriand, entre 1805 et 1806 à Jérusalem, publié dans *Itinéraire de Paris à Jérusalem*. Ainsi, pour expliquer les raisons de son voyage Chateaubriand s'exprime en ces termes: «*J'allais chercher des images: voilà tout.*»¹

Dans sa préface rédigée en 1829 pour *Les Orientales*, Victor Hugo explique cet intérêt en des termes assez clairs: «*On s'occupe aujourd'hui beaucoup plus de l'Orient qu'on ne l'a jamais fait. Les études orientales n'ont jamais été poussées si*

¹ Chateaubriand, F.R. (1969), *Œuvres romanesques et Voyages*, Gallimard, Paris, II. p. 70

L'intérêt pour cette littérature a perduré tout au long du XIX^e. Au tout début, les différentes études occidentales concernant les récits épiques ne faisaient aucun commentaire de type littéraire. Les *siyar* étaient, d'une part, traitées dans une approche historique et sociologique en s'intéressant à l'organisation du tissu social, de la fonction des lieux publics, de la fonction des conteurs et de la transmission orale, d'autre part, elles intéressaient l'historien qui allait chercher dans les textes le détail de la vie courante, ou encore la perception et la transformation de certains événements historiques.

Cette approche, que Peter Heath qualifie de « *historical philology* », reste celle de la plupart des orientalistes du XX^e siècle. Il la décrit ainsi : « *Les humanistes du XIX^e siècle étaient obsédés par l'idée de retracer la formation et le développement historique des idées, des langues, des religions, des cultures, et des différents genres littéraires* »

5

2. Le genre épique

Les *récits épiques*, appelés *gestes* ou *siyar* en arabe sont de véritables épopées, relatant la geste d'un héros particulier. Ces épopées sont assez nombreuses, '*Antara*, *Banū Hilāl*, '*Alī* *Al-Zaybaq*, *Al-Zāhir Baybars*... Néanmoins, celle de '*Antara* se démarque clairement par sa popularité. C'est une grande œuvre dont l'inspiration a survécu à travers les siècles.

Voici comment Francis Guinle définit le récit épique ou *Sira* : « *Le genre Sira n'étant pas connu de notre littérature occidentale, il convient d'en donner ici un très bref aperçu. Il s'agit d'un corpus de grands textes narratifs qui s'apparentent à l'épopée ou au roman de notre moyen Age, et qui retrace la vie, ou plus exactement le parcours de vie et les exploits d'un héros mythique, généralement un personnage historique devenu légendaire. Ces Siyar sont destinées à être transmises oralement par des conteurs qui, au fil des siècles, développent et ajoutent des épisodes. La transmission orale est secondée par une transmission écrite ; les manuscrits servant d'aides mémoires sont, dans certains cas, utilisés lors de la réalisation orale du texte en performance.* »⁴

⁵ Heath, P. (1996). *The Thirsty Sword, Sirat 'Antar and the Arabic Popular Epic*, University of Utah Press. p.14.

⁴ Guinle, F. (2007). *Création théâtrale: adaptation, schèmes*, ed universitaire, traduction.p.71.

suisant, de nombreux conteurs officiaient dans les cafés populaires. Lane explique comment les conteurs s'installent généralement sur une *mistaba* (plancher élevé de quelques marches au-dessus du sol) devant un café et attirent ainsi un public qui s'assemble dans la rue pour les écouter. En Égypte et au Soudan, le conteur s'accompagne d'un instrument de musique traditionnel.

3.3. Les adaptations

« *L'appropriation du récit par les conteurs et leur auditoire ne se fait pas uniquement par la langue. En fonction du lieu où l'épopée est récitée, de nouveaux personnages apparaissent, d'autres disparaissent, et surtout l'environnement s'adapte (...) Les adaptations peuvent aussi être d'ordre chronologique : au fur et à mesure qu'une épopée est véhiculée, le conteur y greffe de nouveaux éléments, qui peuvent lui être inspirés tantôt par sa fantaisie personnelle, tantôt par les exigences du public, tantôt encore par le désir d'actualiser le récit* »⁶. Les adaptations géographiques et culturelles des récits épiques sont nombreuses dans le monde arabe, les épopées sont façonnées, modifiées, et réinterprétées en fonction du contexte culturel, du lieu où elles sont

3. Caractéristiques des récits épiques arabes

Dans un article paru en 2011, Luffin, s'est intéressé de très près aux épopées arabes, il présente les grandes caractéristiques de ces textes, en tant que genre particulier.

3.1. La forme du récit

Les épopées arabes sont généralement constituées d'une alternance de proses rimées et de poèmes. Elles sont récitées dans une langue populaire mêlant plusieurs niveaux linguistiques en fonction du thème abordé ou des aptitudes du conteur.

3.2. La performance

Les conteurs des récits épiques constituent une catégorie particulière d'artistes, qu'on appelle de manière générale *rāwī* ou encore *hakawātī* dans le cas du Proche-Orient. Au XIX^e siècle, Lane (1836) précise qu'on attribue une appellation à chaque conteur, par exemple ; en Égypte, ceux qui chantent la geste de 'Antara portent le nom de 'Antariyya ou de 'Anâtira ('Antarī au singulier), que l'on pourrait traduire par «*Antaristes*».

Aujourd'hui, la transmission orale de ces épopées est en voie de disparition ; le conteur se produit à diverses occasions comme les cérémonies de mariage et de circoncision ou encore certaines fêtes religieuses. Au XIX^e siècle et au siècle

⁶ Luffin, X. (2011), *La tradition épique arabe, un genre à «(re)découvrir en Occident*. <http://www.bon-atirer.com/volume152/luffin.html>

comparant à une des plus grandes épopées occidentales; « *L'Illiade* » de Homère.⁹

Cette *Sira* devient réellement un « classique » de la littérature orale arabe, un genre en soi, qu'on surnomme *Malḥamat al-'Arab*, « *L'épopée des Arabes* ». Le philosophe et historien français Hippolyte Taine estimait qu'*Antara* n'avait rien à envier à *Roland*, à *Ulysse* ou même à *Achille*.

En Occident, les traductions du *roman d'Antar* en langues européennes furent réalisées bien après celles des contes des *Mille et une Nuits*. Une attention particulière tout au long du XIX^e siècle fut accordée à cette œuvre considérée par de nombreux spécialistes et intellectuels occidentaux en littérature arabe comme étant de qualité supérieure aux *Mille et une Nuits*. C'est à cette époque que les traductions et les recherches qui la concernent virent le jour, lorsque les versions manuscrites achetées à des conteurs locaux sont rapportés en Europe.

En 1856, dans *La Vie des grands hommes* le poète et romancier Lamartine a offert une place de choix à '*Antara*, à côté de personnages qui ont marqué l'Histoire de

récitée, de la sensibilité du conteur et de son auditoire.

4. Le Roman d'Antar

Le *roman d'Antar* ou « *sīrat Antara* » est un livre de prose poétique de l'arabe le plus pur. Il date de l'époque abbasside et porte le nom du poète-guerrier antéislamique '*Antara bnū šaddād* ; un des poètes les plus marquants de la poésie antéislamique et l'auteur de l'une des *Muallaqâts*⁷. Il doit sa renommée à ses poèmes parmi les plus raffinés de la littérature arabe antéislamique mais surtout à son amour fabuleux pour sa cousine '*Abla*.

Cette épopée chevaleresque est présentée dans l'encyclopédie de l'Islam comme étant : « *un roman arabe qui tire son nom de son héros central, le poète Antara ; il est considéré à bon droit comme le modèle du roman arabe de chevalerie. Cette sīra met sous nos yeux un demi-millénaire d'histoire arabe avec une très grande abondance de vieilles traditions* »⁸

C'est en 1801 que J. von Hammer découvre le *roman d'Antar*. Il y décèle une « *épopée* » arabe de grand style, en la

⁹ Heath, P. (1984). *A Critical Review of Modern Scholarship on Sīrat 'Antar Ibn Šaddād and the Popular Sīra*, Journal of Arabic Literature XV, p. 36.

⁷ - *Muallaqâts* : معلقات en arabe. 7 poèmes choisie par les arabes à l'époque comme les meilleures. Ils sont écrits en or et suspendus sur les murs d'Elkaaba.

Celle de Antara est la première.
⁸Heller, B. (1960). *Sīrat Antar*, *Encyclopédie de l'islam*², I, Leyde Paris p. 536.

*principaux faits de leur histoire avant Mahomet, et des actions de leurs antiques héros; un style élégant et varié, s'élevant quelquefois jusqu'au sublime; des caractères tracés avec force et soutenus avec art, rendent cet ouvrage éminemment remarquable ; c'est, pour ainsi dire, l'Iliade des Arabes. »*¹¹

Luffin (2011), en décrivant le personnage dira que « *C'est lui, plus que tout autre personnage épique de la tradition arabe qui représente «l'homme arabe idéal» : courageux, chevaleresque, honnête et vertueux. »*¹²

Il faut distinguer deux entités littéraires différentes rattachées au roman d'Antar: l'anthologie poétique de 'Antara, et son épopée.

Sa poésie qui représente des centaines de poèmes, de tailles différentes, lui sont attribués, trois grands thèmes y sont abordés: son amour pour sa cousine 'Abla, sa bravoure et la couleur de sa peau.

'Abla et 'Antara font partie des quelques couples emblématiques de la poésie amoureuse arabe. 'Antara, vouait un amour devenu proverbial à sa cousine 'Abla dont il finit par obtenir la main malgré les préjugés

l'humanité comme *Homère, Cicéron, et Socrate*. En 1864, il complète ce texte arabe fondamental, surprenant de liberté, de poésie et d'audace et publie un essai sur le poète arabe, intitulé *Antar*, dans lequel, après un long avant-propos sur le sens de l'histoire, puis une série de considérations romantiques sur l'esprit nomade, il narre la biographie du héros.

En 1984, dans un article consacré à *Sīrat 'Antar*, Heath explique comment la découverte fortuite de cette œuvre en 1801 a suscité une grande curiosité et un enthousiasme pour la grande qualité littéraire de cette œuvre ; il la décrit en ces termes « *enfin une « épopée » arabe de grand style, digne des plus grandes épopées occidentales »*.¹⁰

Heath cite également A. Caussin de Perceval dans une traduction anglaise parue dans *Asiatic Journal* en 1838 « *on y trouve, une peinture fidèle de la vie de ces Arabes du désert, dont les mœurs semblent n'avoir reçu du laps des temps presque aucune altération. Leur hospitalité, leurs vengeances, leurs amours, leur libéralité, leur ardeur pour le pillage, leur goût naturel pour la poésie, tout y est décrit avec vérité. Des récits en quelque sorte homériques des anciennes guerres des Arabes, des*

¹¹ Ibid, p.27.

¹² Luffin, X. (2011). La tradition épique arabe, un genre à «(re)découvrir en Occident . <http://www.bon-atirer.com/volume152/luffin.html>

¹⁰ Ibid, p.34.

fallu attendre le siècle suivant et la réalisation de nouvelles traductions comme celle *du roman de Baybars* ou encore les nouvelles lectures du *Roman d'Antar* dans les années 80 et 90 pour que ressurgisse un engouement pour le récit épique. Ce nouvel engouement a redonné un souffle à ce genre littéraire d'une autre époque qui ne cesse d'impressionner, d'émerveiller et de subjuguier les spécialistes du genre.

Il serait temps que de nouvelles traductions de ces épopées soient réalisées en visant un public plus large que les spécialistes, pour donner une seconde chance à ces héros que les orientalistes et les spécialistes européens du XIX^e siècle avaient su apprécier à leur juste valeur.

Bibliographie

Chateaubriand, F.R. (1969), *Œuvres romanesques et Voyages*, Gallimard, Paris, II.

Guinle, F. (2007). *Création théâtrale: adaptation, schèmes*, ed universitaire, traduction.

Guinle, F. (2011). *Les stratégies narratives dans la recension damascène de Sīrat al-Malik al-Zāhir Baybars* ed, Presses de l'Ifpo.

HEATH,P. (1984). *A Critical Review of Modern Scholarship on Sīrat 'Antar Ibn*

de castes et de races, en prouvant toutes ses qualités de héros (C'est ici que réside le secret de la popularité de son histoire. Sa passion et ses larmes se déversaient dès les premiers vers de sa « *Mu'allaqa*».) Pour Lamartine, Antar représentait la figure idéale du chevalier ; vaillant, viril, généreux, hospitalier et amoureux, douée d'esprit chevaleresque et de bravoure.

La bravoure de '*Antara* est un autre thème intéressant de sa poésie. Son propre nom signifie d'ailleurs «brave». C'est en effet grâce à son courage et à sa bravoure qu'il a pu gagner le statut d'homme libre.

La couleur de la peau de '*Antara* et ses origines serviles, constituent le thème le plus intéressant de sa poésie ; c'est ce qui donne à l'œuvre du poète son originalité. Tous les poètes de l'époque parlent d'amour et de leurs faits d'armes, mais lui fait plus, plus et mieux : il aborde deux thèmes de société, l'esclavage et le racisme. En effet, le rappel constant de sa double condition de fils d'esclave et d'homme noir a avivé ses talents poétiques, au point même d'être à l'origine de certaines de ses œuvres dont sa célèbre « *Mu'allaqa* ».

Conclusion

L'intérêt des occidentaux pour la littérature épique arabe a commencé au début du XIX^e siècle mais n'a pas duré. Il a

Šaddād and the Popular Sīra, Journal of Arabic Literature XV .

HEATH,P. (1996). *The Thirsty Sword, Sīrat ‘Antar and the Arabic Popular Epic*, University of Utah Press.

Heller, B. (1960). *Sīrat Antar, Encyclopédie de l’islam²*, I, Leyde Paris.

Hugo,V. (1964). *Les Orientales, Œuvres poétiques*, Gallimard, Paris.

Luffin. X. (2011). *La tradition épique arabe, un genre à «(re)découvrir en Occident*.
<http://www.bon-a-tirer.com/volume152/luffin.html>